

OBSERVATIONS ICHTYOLOGIQUES

effectuées en 1981

par J.-C. QUERO *, P. DECAMPS **, G. DELMAS ***,
M. DURON **** et J. FONTENEAU **

Résumé. — Les auteurs signalent les captures d'un *Echinorhinus brucus* et de deux *Tarpon atlanticus* au large de la côte Basque française et de plusieurs *Naucrates ductor* le long des côtes de la Charente-Maritime. Ils font le point sur la répartition de *T. atlanticus* dans l'Atlantique et d'*E. brucus* et *N. ductor* dans le golfe de Gascogne. Ils donnent également quelques observations faites à la Halle à marée de la Rochelle sur *Zenopsis conchifer*, *Cyclopterus lumpus*, *Gadus morhua* et *Nesiarchus nasutus*.

Summary. — The authors give data on the catches of one *Echinorhinus brucus* and two *Tarpon atlanticus* along the french Basque coasts and of some *Naucrates ductor* along the coasts of Charente-Maritime. They give data on the distribution of *T. atlanticus* in the Atlantic and of *E. brucus* and *N. ductor* in the Bay of Biscay. They give data also on the catches of *Zenopsis conchifer*, *Cyclopterus lumpus*, *Gadus morhua* and *Nesiarchus nasutus*.

Echinorhinus brucus (Bonnaterre, 1788)

Dans le journal « Sud-Ouest » du 10 septembre 1981, nous avons noté la capture d'un Squale bouclé, *E. brucus*, par le « François-Rosalie » du port de Bayonne. L'animal de 2 m de long et de plus de 100 kg, pris dans des filets mouillés à 80 m de profondeur en bordure de la fosse de Cap Breton a été identifié par les scientifiques du Musée de la mer de Biarritz, MM. A. Percier et B. Pouvreau et Mme G. Harambillet. Le Squale bouclé n'est actuellement pas fréquent dans le golfe de Gascogne. Ainsi à la Halle à marée de la Rochelle nous n'avons observé cette espèce qu'une seule fois (Quéro, 1970). Il s'agissait d'un exemplaire femelle de 177 cm pêché au filet maillant sur la « Sauterelle » de l'île d'Yeu au large de la Côtinière par 45° 50' - 46° 00' N 1° 30' - 40' W, 30 m de profondeur.

Le Squale bouclé est aisément reconnaissable à la présence sur tout le corps de fortes scutelles épineuses (fig. 1). C'est une espèce

* I.S.T.P.M., Ichtyologie générale, 74, allées du Mail, 17000 la Rochelle.

** I.S.T.P.M., Aménagement des Pêches, 74, allées du Mail, 17000 la Rochelle.

*** I.S.T.P.M., Aménagement des Pêches, Centre Marée, 64700 Hendaye.

**** Muséum d'Histoire naturelle de la Rochelle.

Ann. Soc. Sci. nat. Charente-Maritime, 1982, **6** (9) : 1021-1028.

cosmopolite qui vit principalement entre 400 et 900 m de profondeur. Au large des côtes européennes, il remonte vers le nord jusqu'en Ecosse et peut même se trouver accidentellement en mer du Nord (Kreffit et Tortonese, 1973).

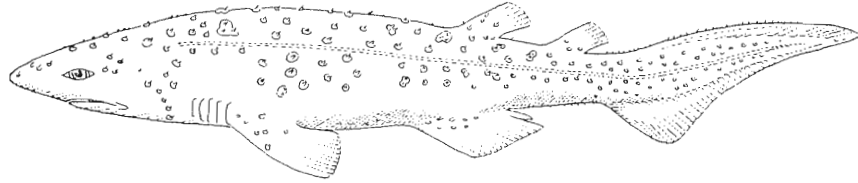


FIG. 1. — *Echinorhinus brucus*

Cette espèce s'est-elle raréfiée ? On peut se poser la question en lisant ce qu'écrivait Moreau en 1881 à son sujet : « commun entre la Bidassoa et l'Adour, au moins en été, je l'ai vu en assez grande abondance à Saint-Jean-de-Luz ; il est envoyé à Bayonne et même expédié au loin, il est vendu pour la table ; Arcachon assez rare très rare ; au-dessus de la Gironde, la Rochelle (Musée Fleuriau) ; Vendée. Un de ces animaux a été pris à Roscoff, Finistère. » Or, dans la littérature il y a peu de renseignements sur les captures précises de Squales bouclés dans le golfe de Gascogne. Pour les eaux du pays Basque en dehors du spécimen signalé dans cette note et des observations de Moreau (1881), nous n'avons trouvé qu'une seule référence Harambillet *et al.*, 1976). Il s'agissait d'un exemplaire de 195 cm et 49 kg pris le 7 juin 1968. Pour les côtes des Landes, Cazaux et Labourg (1973) citent un spécimen de 160 cm et 40 kg capturé en juillet 1970 par 100 m de profondeur. Au voisinage de l'île d'Oleron il y a l'exemplaire observé à la Rochelle en 1968 (Quéro, 1970). Pour le plateau de Rochebonne, Legendre (1950) indique la prise le 29 juillet 1948 d'une femelle de 275 cm. En Loire-Atlantique Desvaux (1851), cite un exemplaire de 130 cm pris en 1780, Bureau (1898) en indique un autre pris au large du Croisic. Le Prince Albert-I^{er} de Monaco (1904) écrit qu'un Squale bouclé de 175 cm avait été capturé à la ligne à bord de la Princesse-Alice par 46° 53' N 5° 23' W, 446 m de profondeur. Enfin au large de Concarneau Guérin-Ganivet (1913), se basant probablement sur les observations non publiées de Robin et Chabry (spécimens vus à Concarneau en avril 1878 et 1879) et de Fabre Domergue (exemplaire de 185 cm observé le 12 mars 1896) indique la capture de plusieurs spécimens au large du Finistère Sud (fig. 2).

Tarpon atlanticus (Valenciennes, 1847)

A son retour à Hendaye après quelques jours d'absence, l'un d'entre nous, G. Delmas, du laboratoire de l'I.S.T.P.M. de cette ville, apprend qu'un Tarpon a été vendu à la Halle à marée, le 4 novembre 1981. Ce poisson de 135 cm de long, pesant 25 kg avait été pêché

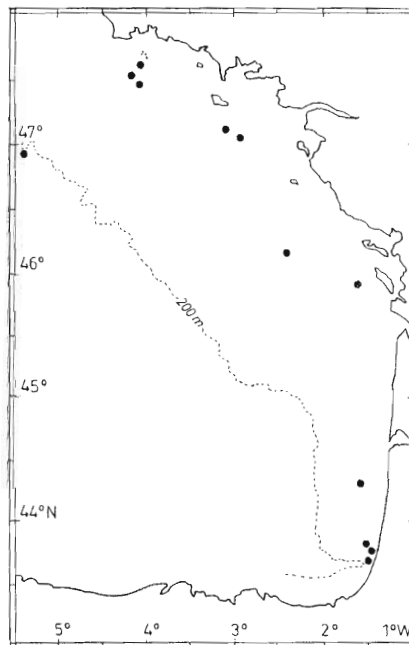


FIG. 2. — Captures d'*Echinorhinus brucus* dans le golfe de Gascogne

au large de la côte landaise entre Saint-Girons et Contis par $44^{\circ} 00' N 1^{\circ} 35' W$, au chalut pélagique sur des fonds de 80 m par l'« Epaulard » et l'« Orka » commandés par MM. Dumora père et fils. Mis au courant, nous constatons que le Tarpon serait nouveau pour la faune française. Voulant nous assurer que le poisson pêché à Hendaye appartient bien à cette espèce, nous demandons à G. Delmas de se renseigner pour savoir ce qu'est devenu l'animal et d'essayer d'obtenir soit une photographie, soit une partie du squelette. Il apprend que le mareyeur qui l'avait acheté aux enchères 450 F (18 F le kg) avait essayé de le vendre à un restaurateur. Celui-ci l'ayant trouvé immangeable lui avait retourné et le Tarpon avait alors été jeté dans le port de Saint-Jean-de-Luz. Pour le récupérer, G. Delmas demande à MM. Inza et Garhizu dit Piper, plongeurs du corps des sapeurs-pompiers d'Hendaye d'aller le récupérer. Ceux-ci retirent l'animal des vases du port de Saint-Jean-de-Luz. Il nous est amené au laboratoire de l'I.S.T.P.M. de la Rochelle, le 12 novembre.

Une dizaine de jours plus tard, le 14 novembre 1981, un autre exemplaire est pris à peu près dans le même secteur $44^{\circ} 04' N 1^{\circ} 28' W$ à 5,5 milles de la côte sur des fonds d'environ 50 m. Ce tarpon mesurant 156 cm Lt et pesant 26 kg, pêché au chalut pélagique par la « Murène » commandé par M. Osa et le « Bien faire » commandé par M. Béamonte est entré dans les collections du Musée de la Mer de Biarritz sous le numéro 81.08.01.

Le tarpon est un poisson de grande taille pouvant atteindre 2 m de long, recouvert d'écailles mesurant jusqu'à 8 à 10 cm, de coloration blanc argenté. Il est caractérisé par le dernier rayon de sa nageoire dorsale se prolongeant en forme de fouet et par l'ouverture de sa bouche située presque dorsalement (fig. 3). Sa chair est peu estimée, du moins par les européens. Toutefois, cette espèce est recherchée par les pêcheurs sportifs car se défendant fortement, elle est difficile à capturer. Elle peut en effet effectuer des sauts de plus de 2 m au-dessus de l'eau.

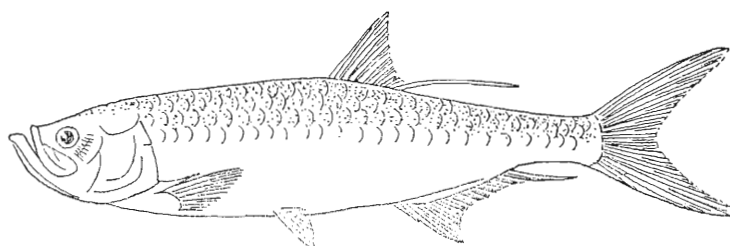


FIG. 3. — *Tarpon atlanticus*

C'est la première fois que le tarpon est signalé dans les eaux françaises (fig. 4) et il n'est connu des eaux européennes (Portugal et Açores) que depuis 1973 (Costa Pereira et Saldanha, 1977). Antérieurement on ne le citait que du Sénégal à l'Angola. Costa Pereira et Saldanha (1977) ont montré que l'absence de cette espèce au nord du Sénégal est liée au manque de fleuves entraînant des salinités plus élevées et des températures plus faibles. Le tarpon fréquente en effet, les lagunes littorales et les estuaires. Il vit habituellement dans des eaux dont la température est supérieure à 24°C et dont la salinité est faible.

Naucrates ductor (Linné, 1758)

Le 25 août 1981, M. Jean-Paul Berthomé du laboratoire de l'I.S.T.P.M. de la Tremblade nous fait part de la capture de trois poissons pilotes de 21, 28 et 35 cm par le « Sagittaire » commandé par M. Blanchard à 2 milles et demi au large du phare de la Coubre sur des fonds de 10 m.

Quelques jours après, l'une d'entre nous, Michèle Duron ramène au Muséum de la Rochelle un exemplaire de 30 cm Lt pêché le 28 août 1981 à l'embouchure de la Gironde, sur des fonds de 10 m, par le même chalutier du port de La Côtinière.

Les poissons pilotes sont des poissons fusiformes à corps annelé de 5 à 7 bandes sombres transversales (fig. 5). Ils accompagnent les requins, les tortues, les bateaux et même les épaves. Ainsi Bouxin *et al.* (1930) indiquent la présence d'une centaine de poissons pilotes

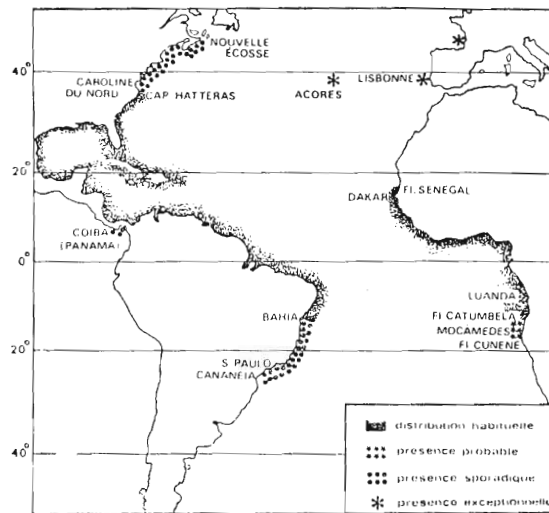


FIG. 4. — Répartition géographique de *Tarpon atlanticus* dans l'Atlantique

autour d'une tortue luth. De même Duguy *et al.* (1980) mentionnent deux poissons pilotes sous une tortue luth observée le 28 juin 1979 au nord de l'île de Ré.

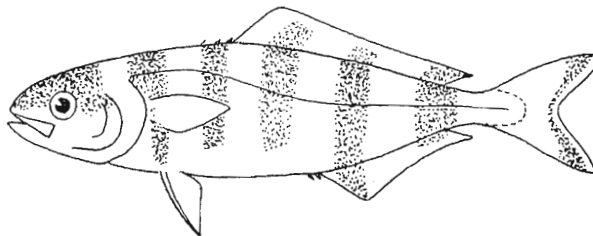


FIG. 5. — *Naucrates ductor*

Bien qu'ils soient signalés jusqu'au nord de l'Écosse, les poissons pilotes ne sont pas fréquents sur nos côtes. Nous n'en avons observé que deux fois au port de la Rochelle. En 1968, il s'agissait d'un poisson en provenance de la mer Celtique et en 1971, d'un autre pêché au nord-ouest de l'Espagne. Pour la Charente-Maritime, les seules références connues au sujet des poissons pilotes sont celles de Beltrémieux (1868 et 1884) qui indique rare, sous autres indications et de Duguy *et al.* (1980) qui en ont observé sans les capturer. Pour l'ensemble du golfe de Gascogne nous n'avons trouvé que neuf signalements précis (fig. 6).

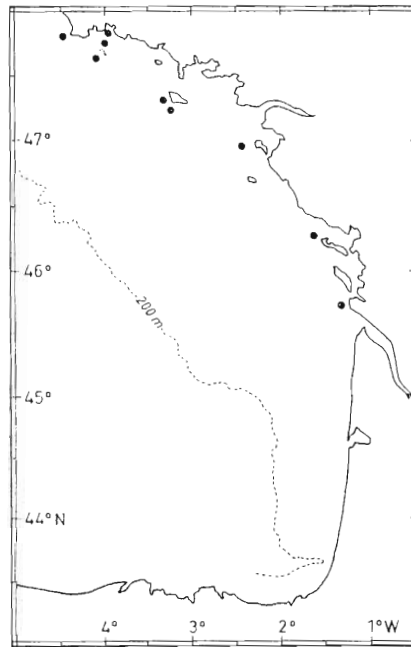


FIG. 6. — Captures de *Naucrates ductor* dans le golfe de Gascogne

En dehors des trois espèces citées ci-avant, nous noterons la capture le 19 mai 1981 d'un Gempylidé : *Nesiarchus nasutus*. Ce poisson rare a été pêché aux palangres par le « Mammouth » au large de la Chapelle (47° 40' - 50' N) sur des fonds de 1 000 m. Nous signalerons également la présence d'une espèce méridionale, le Saint-Pierre argenté *Zenopsis conchifer* pris par le « Monique-Andrée » le 23 mars 1981 à Clinique (46° 55' N 5° 22' - 40' W) et de deux espèces septentrionales, un Lompe *Cyclopterus lumpus* pêché le 11 mai 1981 par l'« Ogien » près d'Hourtin (45° 10' - 20' N), et la Morue *Gadus morhua* dont 150 kg ont été capturés par le « Roussillon » le 25 août 1981 par 46° 25' N et 300 m de profondeur. A notre connaissance, c'est la première fois que de la morue est prise dans le golfe de Gascogne en aussi grande abondance.

REFERENCES

- BELTRÉMIEUX E., 1868. — Premier supplément à la faune vivante de la Charente-Inférieure. *Ann. Soc. Sci. nat. Char.-Inf.*, la Rochelle 1866-1867, 8, p. 39-53.
- BELTRÉMIEUX E., 1884. — Faunes de la Charente-Inférieure. *Ann. Soc. Sci. nat. Char.-Inf.*, la Rochelle 1883, 20, p. 271-507.
- BOUXIN J., BOUXIN H. et LEGENDRE R., 1930. — Capture d'une Tortue luth [*Dermatochelys coriacea* (L)] accompagnée de pilotes [*Naucrates ductor* (L)] et de rémoras (*Echeneis remora*, L.) près de l'île aux moutons. *Bull. Soc. zool. France*, 55, p. 521-528.
- BUREAU L., 1898. — Coup d'œil sur la faune du département de la Loire-Inférieure in Nantes et la Loire-Inférieure. E. Grimaud et fils.
- CAZAUX C. et LABOURG P.J., 1973. — Contribution à l'étude de la faune marine de la région d'Arcachon. VII. *Bull. Soc. limn. Bordeaux*, 3 (6), p. 133-143.
- COSTA PEREIRA N., SALDANHA L., 1977. — Sur la distribution de *Tarpon atlanticus* (Val., 1847), (Pisces, Megalopidae) dans l'Atlantique oriental. *Mem. Mus. do Mar, Zool.*, 1 (1), p. 1-15.
- DESBROSSES P., 1937. — Poissons peu communs débarqués à Lorient ou capturés près de ce port de 1931 à 1935 (*Cetorhinus maximus* Gunn.; *Cypsilurus cyanopterus* Cuv. Val.; *Lampris pelagicus* Gunn.; *Naucrates ductor* L.; *Epigonus telescopus* Riss.; *Acantholabrus Palloni* Riss.; *Orthogoriscus mola* L.). *Bull. Soc. Sci. nat. Ouest*, 5^e sér., 6, 1936, p. 227-238.
- DESVAUX M., 1851. — Essai d'ichtyologie des côtes océaniques et de l'intérieur de la France, ou diagnose des poissons observés. *Mem. Soc. Agric. Sci. Angers*, 2^e sér., 2 (2), p. 210-384.
- DUGUY R., DURON M. et ALZIEU C., 1980. — Observations de Tortues luth (*Dermochelys coriacea* L.) dans les Pertuis charentais en 1979. *Ann. Soc. Sci. nat. Char.-Mar.*, la Rochelle, 6 (7), p. 681-691.
- FABRE DOMERGUE P., non publié. — Catalogue des poissons de la région de Concarneau. Bibliothèque Lab. Marit. Concarneau, p. 1-69 (manuscrit).
- GUÉRIN-GANIVET J., 1913. — La faune ichthyologique des côtes méridionales de la Bretagne. *Trav. Sci. Lab. Zool. Physiol. marit. Concarneau*, 1912, 4 (6), p. 1-122.
- HARAMBILLET G., PERCIER A. et QUÉRO J.-C., 1976. — Remarques sur la faune ichthyologique de la côte Basque française. *Bull. Cent. Etud. Rech. Sci., Biarritz*, 11 (1), p. 23-34.
- KREFFT G. and TORTONESE E., 1973. — Squalidae in Catalogue des poissons de l'Atlantique du nord-est et de la Méditerranée, Hureau et Monod, U.N.E.S.C.O., Paris, p. 37-48.
- LEGENDRE R., 1935. — Quelques poissons observés à Concarneau depuis 1930. *Bull. Lab. Saint-Servan*, (14), p. 28-33.
- LEGENDRE R., 1950. — Quelques poissons observés à Concarneau en ces dernières années. *Bull. Lab. marit. Dinard*, (33), p. 2-15.
- MONACO (Prince A.-I^{er} de), 1904. — Sur la cinquième campagne scientifique de la « Princesse-Alice II ». *Bull. Inst. océanogr., Monaco*, (13), p. 1-4.
- QUÉRO J.-C., 1970. — Observations françaises sur les poissons rares en 1968 et 1969. *Cons. int. Explor. Mer, Ann. biol.*, 26, 1969, p. 280-282.
- TORTONESE E. et HUREAU J.-C., 1979. — *Clofnam*, supplément 1978. Les Presses de l'U.N.E.S.C.O.; *Cybium*, 3^e sér., 1979 (5), p. 5 (333)-66 (394).